

« À toute l'équipe de coloplast, à toute l'équipe médicale, à Espoir pour un enfant et à toi et ta famille Malika.

Je demande à Malika la famille qui accueille ma fille Keilla de vous faire suivre mon message.

Il y a encore quelques mois je voulais mettre fin à mes jours et à ceux de mes enfants tellement la vie m'était insupportable.

J'avais 10 ans et 2 sœurs de 8 ans quand mes parents sont morts du HIV. Nous avons été recueillies par une association "orphelins du SIDA" et malgré notre malheur nous avons pu continuer nos études supérieures. Je suis enseignante car je voulais m'occuper d'enfants et surtout me battre pour l'éducation des filles.

Je me suis mariée et j'ai eu 3 beaux enfants. En 2015 notre petite Keilla a été renversée par une voiture. Le choc fut violent et ma fille s'est retrouvée plusieurs semaines dans le coma et de multiples fractures du bassin et fracture crânienne. Il nous fallait la faire soigner au Rwanda. Au Burundi les structures médicales sont pauvres et manquent de matériels.

Nous, nous sommes endettés pour faire soigner notre fille. 1 an plus tard mon mari meurt sous les décombres de notre maison qui avait subi les

inondations saisonnières. Comme si un malheur ne suffisait pas.

J'ai dû faire revenir ma fille au Burundi ne pouvant plus subvenir à la suite de ses soins. Avec le soutien de quelques personnes j'ai pu être logée provisoirement à la paroisse de mon quartier.

J'ai retrouvé un poste d'enseignante et de mon salaire après mes mensualités de crédits pour les soins de ma fille qui me sont prélevées, il nous reste que 10€ par mois pour vivre. Loyer et nourriture pour mes enfants. Salaire d'un enseignant (68€).

L'incontinence de ma fille, les infections urinaires ont encore creusé ma dette. J'avais décidé de tout arrêter et de finir notre chemin ici-bas. J'étais allée en parler à un prêtre, car je suis croyante. Mais la vie en a décidé autrement. Le prêtre m'a envoyé vers une association qui prenait en charges les soins des enfants.

Nous ne savions pas que Keilla n'avait plus d'urètre, nous pensions que c'était une fistule. Qu'elle allait venir en France et qu'ensuite elle n'aurait plus de problème.

Mais arrivée en France le corps médical a vu que c'était plus grave et pour Keilla, soit elle restait incontinente, avec tout ce qu'il en découle.

Exclusion scolaire. Infection sur infection. Ou il y avait une autre possibilité, mais il fallait se fournir en sonde.

J'ai accepté la proposition des médecins français. Je savais que ma fille aurait besoin de sonde pour se sonder. Cela m'inquiétait. Car comment acheter les sondes.

Quand Malika m'a dit que vous l'équipe de coloplast vous acceptiez de fournir à ma fille 5 sondes par jour à vie, je n'en croyais pas mes oreilles. À travers Mme Galloy et Mme Mito c'est tout le laboratoire coloplast que je remercie du plus profond de mon cœur.

Vous tous, vous avez sauvé la vie de ma fille, mais aussi celle de sa sœur, de son frère et celle de sa mère. Je vous en serai éternellement reconnaissante. Vous nous avez redonné confiance en la vie et en l'humanité. Je ne sais pas si vous êtes croyants, mais dans cette période de l'avent qui nous conduit vers Noël.

Je souhaite que vous receviez toutes les grâces de joie, paix et d'Amour. Recevez toute ma gratitude et mille mercis.

*Jeannette, Keita, Keilla et Kingi*